



**Journées professionnelles**  
> les 30/11/2010 et  
01/12/2010  
les Abattoirs, Toulouse

**La médiation écrite en art contemporain.  
Un espace partagé**  
**De la fiche de salle au cartel développé,  
le devenir des paroles sur l'art dans la médiation**

**Compte-rendu de l'atelier 1**

**La place du médiateur dans la construction des textes de médiation.**

**Adeline Lépine**, adjointe au service des publics de l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne

**Participants**

Chaque atelier commence par une présentation de l'intervenant et des participants

Référente de l'atelier : Marie Deborne et Hélène Merlet

Secrétaire : Emmanuelle Hamon

Célia Toufu, médiatrice au musée Calbet à Grisolles  
Claire Neveu, La Cuisine à Nègrepelisse  
Natalia Patino, étudiante à Paris VIII  
Bernadette Morales, Documentaliste au Musée Les Abattoirs  
Hélène Lapeyre, Chargée des publics au Lait à Albi  
Bertrand Larrivière, Artiste-Médiateur  
Elène Laurent, chargée des médiations au FRAC PACA  
Jérôme Goude, le LAIT  
Arnaud Fourrier, Centre d'Art de Colomiers  
Annabelle Duru, Directrice du centre culturel Le Moulin à Roques  
Julie Dorner, Médiatrice culturelle pour les journées photographiques de Bienne  
Véronique Barthe, artiste-médiateur au Musée Les Abattoirs  
Marie Angelé, Conseillère aux arts plastiques, DRAC MP

## Déroutement de l'atelier

**Distribution** à chacun des participants de documents de médiation du FRAC PACA qui sont de nature extrêmement synthétique (exposition Frédéric Moser et Philippe Schwinger « exposer ») :

- Carnet d'activités,
- Livret d'exposition,
- Document pédagogique.

**Distribution** à chacun des participants de documents de médiation de l'IAC de Villeurbanne qui sont de nature extrêmement expansive (exposition de Michel François « plans d'évasion ») :

- Dossier Pédagogique pour le secondaire,
- Dossier Pédagogique pour le primaire,
- Guide du visiteur (outil de fidélisation),
- Dossier de presse.

**A. Lépine** revient sur les bases de la construction du contenu de son atelier :

- Tradition française du texte,
- Poids de l'écrit et question de la légitimité du médiateur et des autres voix qui s'expriment dans les textes sur l'exposition,
- Question de l'adresse,
- Question de la réception,
- Écrit = « valeur de preuve » (D. Jacobi)

**Tour de table** : retour sur le(s) rôle(s) de chacun des participants au sein de sa structure et sur les motivations à prendre part à cet atelier.

Ressortent :

- des sensations d'isolement assez largement partagées quoique de natures variées : implantation géographique du lieu, structuration de l'équipe, structuration du lieu (par ex. lieux polymorphes)...
- des difficultés ressenties face à la fixité de la médiation écrite,
- la nécessité et l'enjeu pour certains de « toucher juste » pour entrer en contact et fidéliser des publics très éloignés,
- des manques d'aisance personnelle à l'écrit,
- l'écueil que représente souvent le temps nécessaire à la validation des textes, et les délais extrêmement tendus imposés par un travail « en bout de chaîne »,
- le manque de légitimité dans certains lieux en regard de leur politique structurelle,
- la difficulté ressentie face à la multiplicité des publics et donc des modes d'écriture,
- la complexité issue de la variété des rôles assumés par chacun,

- les questionnements relatifs à la place de l'artiste et à la latitude (ou non) de recul face à la parole de celui-ci.

**Retour sur et développement** des problématiques soulevées dans la matinée.

Plusieurs citations sont livrées par écrit sur paperboard par A. Lépine :

- Christian Ruby : considérer le spectateur comme une trajectoire dans le temps et dans l'espace. Construction de soi avec les autres.
- Jacques Rancière : développe la notion de spectateur émancipé.
- Jean Caune : construction collective, relation à l'autre et au monde.
- Pierre Bourdieu : pour « ceux qui se sont aventurés dans le musée sans y être préparés [...] une reconnaissance implicite du droit de ne pas comprendre et de demander à comprendre ».
- Claude Frontisi : « Le médiateur qui ne peut se dérober au discours dispose cependant de nombreuses échappatoires afin de contourner l'œuvre : chronologie, biographie (émaillée d'anecdotes) et catalogues pour les uns, exégèse en abîmes des gloses antérieures pour les autres ».

**En vrac**, nous abordons et débattons

- De la question de l'influence du texte de médiation sur le point de vue des publics.
- Quel niveau de langage pour quel spectateur ? (cf. spectateur idéal comme projection du médiateur)
- Faire un choix dans l'écriture entre les multiplicités des paroles sources et des récepteurs.
- Le texte de médiation comme souvent présent en lieu et place du médiateur absent.
- Le texte de médiation comme infra-discours sur l'œuvre et les artistes par opposition au texte scientifique qui énoncerait « ce qu'il faut comprendre ».
- Question de la signature du texte de médiation (faut-il contextualiser tout texte présenté dans l'espace d'exposition ? La question de la signature se pose également en regard du « traitement » appliqué aux images pour lesquelles on arrive à un relatif consensus).
- Question de la forme des outils souvent à minima, la médiation (son budget) étant fréquemment la part congrue.

## **AU FINAL**

**Mise en commun et synthèse de questionnements, pistes et éléments à prendre en compte pour une (ou des) proposition(s) de construction d'un texte de médiation.**

- Comment structurer le texte dans le contenu? (infos sur l'œuvre, matériaux, « processus » de l'artiste...),
- Comment structurer le texte dans la forme? Le "chapitrage" (Le lecteur balaie le texte : donner des clés et de les rendre compréhensibles par la forme).
- Informations plus générales sur l'artiste, sa démarche,

- Créer des documents spécifiques pour chacun des publics ?
- Objectifs des textes : démocratisation, fidélisation, compenser l'absence du médiateur, favoriser l'expérience personnelle et la réflexion...
- Structuration du texte selon un chapitrage dont les entrées sont données en introduction en vue de structurer le lecteur,
- Utilisation de paroles de l'artiste (rapportées ou « digérées ») si le distinguo est bien fait entre les différents énonciateurs,
- Prise en compte du contexte,
- Prise en compte de paroles multiples,
- Quelle place laissée à l'expérience individuelle ?
- Tentative de neutralité de l'écrit par rapport à l'oral,
- Mouvement de la médiation orale/fixité de l'écrit,
- Possibilité d'une approche littéraire du texte,
- Place du médiateur (l'écrit cristallise les relations entre les différents corps de métier, dépendante de la politique structurelle bien que posée comme indiscutable par les textes officiels...),
- Place que le médiateur lui-même accorde à la médiation écrite dans l'ensemble de son projet,
- Cohabitation texte/œuvre.

Compte rendu rédigé par Emmanuelle Hamon

Les journées professionnelles ont été réalisées avec le soutien de la DRAC Midi-Pyrénées, du Conseil Régional Midi-Pyrénées et des Abattoirs dans le cadre de ses 10 ans.